L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie
No. 81, RUE CHARTRES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ LE SAMEDI. *Payable d'avance*
DIX FRANCS PAR AN. DIX FRANCS PAR SEMAINE.

CANDIDATS WHIGS

CHOISIS PAR LA CONVENTION NATIONALE,

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS

WILLIAM H. HARRISON
DE L'OHIO.

POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS UNIS

JOHN TYLER,
DE LA VIRGINIE.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 28 FEVRIER 1840.

Dans une assemblée Whig, qui a eu à la Mobile le 22 courant, le Major MERRY, dans un discours qu'il a prononcé, a dit qu'il connaissait personnellement l'opinion du général HARRISON relativement aux institutions du Sud. Le vieux héros a dit en général WADE HAMPTON, à l'hon. W. S. ARCHER et à lui, Major MERRY : " Mes opinions et mes sentimens au sujet de l'esclavage sont parfaitement orthodoxes et tels que le Sud peut le désirer. "

QUESTION DU NEW JERSEY.

Hier le comité de la chambre a fait son rapport sur les résolutions envoyées à notre législature par celle du *New Jersey*, ainsi qu'on le verra dans notre compte-rendu de la séance.

Nous ne saurions partager l'opinion de la majorité du comité; nous croyons que le refus inconstitutionnel d'admettre les membres du New Jersey, porteurs de titres réguliers, vicie tous les actes postérieurs de la chambre des représentans, et que par conséquent son organisation est irrégulière; nous croyons enfin que tous les actes du congrès, depuis l'ouverture de la session, sont frappés de nullité par cet ostracisme et que le pouvoir judiciaire devra les déclarer sans force et non obligatoires.

Le comité a voulu faire de la modération de justemilieu dans une matière qui n'en comporte pas: c'est un tort,—car on ne transige point avec les principes constitutionnels. En droit une chose est ou n'est pas légale; mais jamais elle ne saurait être quasi légale ni quasi illégale. La raison s'y oppose formellement, et comme l'a dit un illustre philosophe de nos jours: *"Il n'y a pas de droit entre le droit."*

Si la chambre des représentans au congrès a commis un excès de pouvoir, si elle a violé les lois, en refusant l'admission de cinq membres qui se présentaient avec des titres réguliers, il est évident que tous ses actes postérieurs sont entachés de nullité et que son organisation même est irrégulière, inconstitutionnelle.

Si la chambre des représentans au congrès n'a pas violé les lois en décidant ce qu'elle a décidé, comment peut-on la blâmer?

Au lieu de cela, le comité propose de blâmer la chambre des représentans de Washington; il s'associe à la protestation du *New Jersey*, en reconnaissant qu'il y a eu abus de pouvoir, violation des droits d'un Etat souverain; et cependant il ne veut pas convenir que cet abus de pouvoir, que cette violation des lois frappe de nullité tous les actes postérieurs du congrès!

Il faut pourtant avoir le courage d'être logique, on n'admet pas les prémisses quand on veut nier les conséquences.

Nous espérons donc que la chambre se montrera plus conséquente et moins pusillanime en adoptant purement et simplement les cinq résolutions de la législature de *New Jersey*.

Les Corybantes de l'administration ont hardiment avancé devant le congrès que le prix des propriétés et les salaires étaient trop élevés, que le seul moyen de ramener une évaluation équitable et uniforme, c'était de répousser tout système de crédit et de n'en tenir exclusivement à la circulation métallique. Supposons un instant que le crédit n'existe plus, que les propriétés sont réduites à moitié de leur valeur, que les salaires ont subi la même réduction, cela amènera-t-il quelque changement dans l'état des choses? Si une propriété qui valait un dollar, ne vaut plus que cinquante cents, sera-t-elle plus facile à acquérir pour les classes laborieuses, lorsque leur salaire sera diminué dans la même proportion? J'accorde pour un moment que ce système qui supprime le crédit, ait pour effet d'empêcher la spéculation—ce qui cependant n'est pas du tout probable—amènera-t-il un changement salutaire dans le sort de la population qui vit de son travail? Certainement non. L'artisan achètera à moitié prix, il est vrai; mais il ne gagnera aussi que la moitié de son salaire actuel. La belle proposition dont nous parlons, aurait donc tout au plus pour résultat de laisser, pour la classe ouvrière, les choses dans la position relative où elles se trouvent aujourd'hui.

Mais si elle ne peut faire aucun bien à cette classe, quel sera son effet sur la destinée des autres? Elle aura évidemment un effet désastreux. Examinons ce point.

Dans tous les pays actifs et entreprenans, le montant des dettes est d'ordinaire en rapport avec la valeur des propriétés; et sur ce point, nous avons pour nous le paroles même de nos adversaires qui ont souvent répété que les propriétaires et le commerce devaient une somme presque égale au prix de leurs propriétés. La chose étant ainsi, il est évident qu'en réduisant la valeur des propriétés sans réduire en même temps le montant des dettes, vous constituez la communauté en perte puisque vous lui enlevez la moitié de son actif sans diminuer d'autant son passif. Prenons un exemple: un planteur doit $10,000 et la valeur constante de sa propriété est de $15,000; qu'une loi réduise de moitié la valeur de cette propriété, au lieu de couvrir et soulevé le montant de la dette, elle sera désormais fort au-dessous. Il y a donc perte réelle; car la loi réduit aussi la valeur des propriétés et ne diminue pas le montant des dettes.

Si l'administration arrivait à faire passer une résolution qui réduisait ainsi les ressources et faisait attractes les dettes, elle jetterait dans les plus effroyables catastrophes le pays qui subit déjà une gêne et une pénurie assez grandes. Plaise à Dieu que nous n'en arrivions pas là.

THEATRE D'ORLEANS.

Les dames aiment hier en fort respectable assistance pour applaudir le *Braseur de Preston*, qui a été joué comme d'habitude, c'est-à-dire d'une façon fort agréable. Heymann, Villeclair, Walsh y montent aussi de bonne verve et le morceau entraînant, ils ont l'air de s'amuser presque autant que les spectateurs eux-mêmes. Ces derniers auraient peut-être du savoir un peu plus de gré au brave sergent Toby qui a fort bien chanté son grand air du troisième acte. Des applaudissemens: font tant de bien à un artiste de cœur!

Ce soir fête de Belle-Isle reparut. Le chef-d'œuvre de Dumas marche qu'on le trente mieux que les drames ordinaires, et nous ne désespérons pas d'y voir du monde.

FLORIDE.

ST. AUGUSTIN, 14 *Février*.—Le steamer *Wm. Gaston* a apporté à St. Augustin des nouvelles de Pascos du Sud: les troupes s'y sont bien établies:— les Indiens se sont montrés un instant près de la Rivière Indienne et se sont fort Lauderdale; mais ils ont disparu.

Le lieutenant McLaughlin est parti à bord du *Flirt*, schooner des Etats-Unis, pour la Havane où il va chercher des *limiers*. A son retour il compte opérer dans le *Pas-hai-okee* avec de légers canots construite dans la Caroline du Sud; et les chiens qu'il doit amener lui seront d'une grande utilité pour dépister les Indiens au milieu des marécages épineux d'herbes dont se composent les îles. *Tus-table-Key* sera le dépôt du général du lieutenant McLaughlin et sera occupé par la compagnie de marins du lieutenant Sloan.

Le brick *Star*, en route pour la Nouvelle-Orléans, s'est échoué dans les dernières jours de janvier près d'*Indian Key*, les passagers, l'équipage et la cargaison ont été sauvés.

16 *Février*.—Le conducteur de la malle du nord a été assassiné hier tandis qu'il se dirigeait vers Jacksonville. On vient de retrouver son corps ainsi que ce lui de M. Joseph Garcia. Un détachement de dragons s'est mis immédiatement à la poursuite des meurtriers.

INDIENS.—Un convoi a été attaqué il y a quelques jours par les Indiens à 7 milles de *Black Creek*; les wagons ont été pillés et l'un des conducteurs tués.

La semaine dernière, huit volontaires étaient à 19 milles à l'Ouest du fort Harlee, occupés à préparer leur souper, lorsque sept Indiens se précipitèrent sur eux, tuèrent l'un d'eux et s'emparèrent des armes, des munitions et des vivres.

MARINE DES ETATS-UNIS.

Le sloop de guerre des Etats-Unis *Erie*, est arrivé à Pensacola jeudi soir, après une croisière dans le golfe. Il a touché tout récemment à Vera-Cruz. Le général Santa-Anna doit, dit-on, quitter prochainement ce pays; il a déjà obtenu un passep.rt à cet effet. Les affaires sont fort calmes.

PENSACOLE.—Il y a eu récemment deux tentatives d'incendie dans cette ville: la dernière qui est de jeudi matin, a été heureusement découverte à temps et n'a causé aucun dommage. Les autorités organisent des patrouilles et prennent des mesures pour prévenir de semblables tentatives.

NAUFRAGE.

On lit dans le *Charleston Mercury*, du 20:

La goélette *Financier*, capitaine Butler, partie de Matanzas pour Charleston, avec une cargaison de sucre, café et frais, s'est perdue le 12 sur Southwest Key. Une partie du café, des vallos et du gréement a été sauvé ainsi que l'équipage qui a abordé à *Key West*.

(*Rapporté pour l'Abeille.*)

CHAMBRE DES REPRESENTANS.

Séance du 27 Février.

Sur motion de M. DAVIDSON, le bill fixant une appropriation pour les émoluens ens intérieures et tant à l'enclave du gouvernement sur la rivière Potomac, a été lu pour la seconde fois.

M. BEATTLIF fait un rapport qui se prononce contre la pétition de Louis Tregle, lequel demandait un privilége exclusif pour une nouvelle méthode de clarifier le sucre.

M. JULIA WIDDER, du comité d'éducation publique, fait un rapport en faveur d'un acte pour incorporer l'*Union Academy* dans la paroisse d'Union.

La délégation d'Orléans, à qui avait été renvoyée la pétition des propriétaires du 1er district de la législature de la Nouvelle-Orléans, tendant à la réunion de ce district au reste de la municipalité, déclare à l'unanimité, dans son rapport, qu'il n'y a pas convenance de faire droit à cette pétition. Ce rapport est adopté.

M. LEWIS, au nom de la majorité du comité auquel a été renvoyé l'examen des résolutions prises par quelques membres de la législature de *New Jersey*, fait un rapport qui se prononce en faveur des 1ère, 3e, 3e et 5e résolutions. Le comité, après avoir examiné séparément la quatrième résolution, déclare qu'il n'a pas à se plaindre de la conduite du pouvoir exécutif et inconstitutionnellement de la députation au Congrès. La chambre des Représentans, après s'être donné son organisée, en seule juge des titres de ses membres à siéger; mais la conduite d'aucune part ne justifie que le congrès ait refusé d'admettre les députations parfaites en conformité régulière. Une certificats suffisent pour établir le droit d'un représentant. Mais le comité n'approuve pas la de résolution qui déclare que la Chambre ne peut être constituée comme organisée, tant qu'un seul représentant régulièrement élu est privé de son siége; cependant il a vu avec regret la manière d'agir d'une portion des membres du Congrès qui ont privé le peuple d'un tiers de sa députation légale qui ont privé le peuple d'un tiers de sa députation. Cette doctrine, si on l'admettait, serait destructive de tous les droits des Etats. Par motion, le rapport a été déposé sur le bureau sujet aux appels de la Chambre.

M. BRASHEAR, comme l'un des membres de la comité, fait un rapport séparé: il est d'accord avec la majorité du comité, sauf un point. Il approuve la 4e résolution que repousse la majorité. Cette résolution, dit-il, est le point important des griefs de New-Jersey; c'est ennuyeux de la députation légale qui doit unir à jamais les deux nations.

Pendant le séjour que M. De Saligny a fait parmi nous, il y a quelques mois, il a su s'attirer l'estime, la confiance et le respect de tous ceux qui ont eu occasion de l'approcher. C'est donc avec plaisir que nous le voyons arriver au Texas dans sa capacité diplomatique, comme le Représentant de l'un des gouvernemens les plus libéraux, les plus éclairés et les plus puissans de l'Europe.

Monsieur l'Editeur,

Nous apprenons avec un vif plaisir que M. Tollius St-Cérin se propose de continuer de publier des pocsies qui portèrent le titre de *Némésis Louisianaises*. Déjà, il nous en a donné les premières dans la *réponse* à M. d'Estigny. Cette pièce, généralement admirée par les connaisseurs, se fait remarquer par de belles pensées, fortement exprimées, par un style énergique, toujours soutenu, qui nous donnent une idée de ce que sera le reste plus tard.

Nous ne pouvons qu'applaudir à la louable intention de cet écrivain, auquel nous osons assurer un très grand succès, si, comme nous l'espérons, les pièce qu'il livrera au public sont écrites avec autant d'énergie que les trois suivante, que nous extrayons de sa première *némésis*.

Barde, fais-moi mentir, sois ce noble rival!
Fils de la liberté, surveille le fanal
Dont Paris a besoin quand l'atmosphère est noire,
Quand les brouillards épais veulent chatrer la gloire!
Mais, hélas! je ne sais si tu pourras souffler
Sur les paillettes d'or qu'on viendra l'étaler!
Barthélemy verra, comme toi, cent promesses
Le miel de ses serments *a submergé* les presses,
Et pourtant de Vienne on rendit la liberté.
Et vers le ciel encor lève un front éhonté!

Ces vers sont vraiment remarquables; ils portent l'empreinte d'un style vigoureux, et d'une forte harmonie. Il nous manquait ici, ce genre de poésie sévère, à proportions larges, cette parole *barthélemyenne*, dont M. d'Estigny a donné de si jolies modèles.

Qu'il nous soit permis de le dire: M. St.-Cérin est, de tous les poètes qui brillent avec tant d'éclat dans la littérature louisianaise, le seul qui puisse réaliser *en ce genre*. Loin de nous, cependant, la pensée de rabaisser le talent de ces deux poètes. Les Perennès, les Rouquette, les Henry &c., n'ont pas de plus grand admirateur que nous; mais comme l'a dit le rieur Boileau:

Malherbe d'un héros peut vanter les exploits;
Racan chanter Philis, les bergers et les bois.

Nous le répétons donc, nous ne pouvons que félicter M. St.-Cérin de son noble dessein, et lui promettre un succès immense, si ses nouvelles *némésis* ressemblent à la première.

A. LATIL.

COMMERCIAL.

ETAT COMPARATIF DE LA POPULATION, DES PRINCIPAUX PRODUITS PENDANT L'ANNEE 1839.

NATIONS.	Chiffres Arabes.	Population.	Coton.	Sucre.	Riz.	Tabac.	Laine.	Soie.	Vins.	Huile.	Bois.	Fer.	Cuivre.	Plomb.	Houille.	Valeur.
Etats-Unis	1	17068	1750000	150000	100000	100000	50000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1750000
Angleterre	2	15914	1000000	500000	100000	100000	1000000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000000
France	3	3260?	1000000	500000	100000	100000	1000000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000000
Russie	4	6000	1000000	500000	100000	100000	1000000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000000
Prusse	5	1200	1000000	500000	100000	100000	1000000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000000
Autriche	6	3500	1000000	500000	100000	100000	1000000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000000
Espagne	7	1200	1000000	500000	100000	100000	1000000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000000
Portugal	8	3500	1000000	500000	100000	100000	1000000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000000
Italie	9	1200	1000000	500000	100000	100000	1000000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000000
Turquie	10	3500	1000000	500000	100000	100000	1000000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000000
Grèce	11	1200	1000000	500000	100000	100000	1000000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000000
Suède	12	3500	1000000	500000	100000	100000	1000000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000000
Norvège	13	1200	1000000	500000	100000	100000	1000000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000000
Danemark	14	3500	1000000	500000	100000	100000	1000000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000000
Pays-Bas	15	1200	1000000	500000	100000	100000	1000000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000000
Belgique	16	3500	1000000	500000	100000	100000	1000000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000000
Suisse	17	1200	1000000	500000	100000	100000	1000000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000000
Turin	18	3500	1000000	500000	100000	100000	1000000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000	1000000

OFFICIEL.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Seconde Session— Quatorzième Législature.

JOURNAL DU SENAT.

Vendredi, 21 de Février 1840.

Le Sénat s'est assemblé conformément à l'ajournement.

Membres présents : MM. Félix Garcia, Président, Armant, Bossier, Briscoe, Crow, Downe, Hue, Hilliart, Scott de Baton Rouge, Scott de Feliciana, Thibodeaux et Wilson.

Messages portés à la Chambre

Le Secrétaire a été chargé de reporter à la Chambre les suivants, comme ayant reçu le concours du Sénat:

"Acte pour créer un notaire public dans la ville de Washington, paroisse St. Landry, et deux notaires publics pour la paroisse de Ouest Feliciana."

"Acte pour vendre au secours de Samuel Smith."

Il a eu même temps remporté un concours de la Chambre: "Acte pour ordre au Diarist d'élection additionnel dans la paroisse de la Pointe Coupée."

Message de la Chambre.

M. Cuvillier, greffier de la Chambre, a soumis au concours du Sénat les bills suivants :

" Acte pour incorporer les compagnies de pompiers de l'Aigle No. 7—Phœnix No. 8—Louisiane No. 10—Franklin No. 12—Persévérance No. 13—Philadelphie No. 14—la compagnie " Protection du tuyaux à pompes à incendies," et la compagnie " Liberté des tuyaux à pompes à incendies" dans la ville de la Nouvelle-Orléans, et le Phœnix No. 1, dans la ville des Natchitoches."

" Acte pour incorporer les habitans de la rive droite du bayou Lafourche, dans la paroisse Assomption, à partir de la ligne supérieure de ladite paroisse jusqu'à un bec chez Auguste Campo, y comprenant les limites de St. Martin, de St. Vincent, de St. Landry, le bayou Pierre Part à la Belle Rivière, comme congrégation, connue sous le nom de Ste. Elizabeth."

" Acte pour augmenter le perdiem des jurés et pour abolir les *taxes free* du jury sur les procès dans la paroisse d'Est Feliciana."

" Acte pour venir au secours des cautions de feu Alexandre Lawson, ci-devant sheriff de la paroisse de la Fourche."

" Acte pour venir au secours de la compagnie du chemin de fer de Ouest Féliciana."

" Acte pour étendre la juridiction des Cours de Paroisse de Natchitoches et pour d'autres objets."

" Acte relatif à la perte de certains documents y mentionnés, brûlés dans l'incendie de la maison à Cour de Chicot, dans la paroisse d'Est Feliciana."

" Acte pour créer le deuxième district judiciaire."

Et " Résolution nommant un comité réuni de trois membres de la Chambre des Représentants et de membres du Sénat, pour examiner la condition de l'Hôpital de Charité de la Nouvelle-Orléans et pour présenter un rapport à cet effet.

Il a aussi informé le Sénat que la Chambre avait donné son concours à un acte intitulé : " Acte pour maintenir en vigueur la 46me section de l'Acte intitulé : " Acte pour le Secours de Lucien Hebert, de la paroisse de Lafayette et d'autres, " approuvé le 9 avril 1835.

Que le comité d'enrôlement de la Chambre avait rapporté comme dûment enrôlés les résolutions et bills suivants :

" Acte pour incorporer la congrégation catholique et romaine de l'église de St. Pierre à la Nouvelle Iberie, dans la paroisse de St. Martin."

" Acte pour amender l'acte intitulé " Acte pour ordre à la charge du collecteur des fonds d'Etat sur propriétés funéraires, esclaves et voitures dans et pour la paroisse d'Orléans."

" Acte pour venir au secours de George P. Briant, sheriff de la paroisse de St. Martin."

" Acte pour venir au secours de l'académie de Greenburg."

" Acte pour incorporer la compagnie No. 1 des pompiers du Phœnix, dans la ville de Lafayette."

" Acte pour venir au secours du collége de Baton Rouge."

Et il a soumis lesdits bills à la signature du président du Sénat.

Sur motion le bill intitulé : " Acte pour amender les lois de cet Etat, relatives à la communauté d'acquêts et de gains" a été référé au comité judiciaire.

Sur motion, le Sénat s'est occupé à huis clos des affaires de l'exécutif.

Les portes ont été ouvertes.

Sur motion, le Sénat s'est ajourné à Lundi 11 heures du matin.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.

Samedi, 22 février 1840.

La Chambre s'est réunie conformément à l'ajournement.

L'Orateur a soumis à la Chambre une pétition de Hermann et de Louis Bensaiem, prianis cerlaine réclamation contre le shérif de la Nouvelle-Orléans, et demandant que justice leur soit rendue.

Sur motion, ordonné que ladite pétition soit déposée sur le bureau sujet à l'appel de la Chambre.

Sur motion, la Chambre s'est ajournée à lundi 10 heures A. M.

JE soussigné, *Hermogène Cantrelle*, nommé par M. Lucien Hermann, Notaire Public, pour être présent à exposer dans la vente du terrain dépendant de la Grande Loterie de Propriétés foncières dont Messrs. Schmidt et Hamilton sont propriétaires, tous les numéros de la liste depuis le dernier jusqu'à la fin, excepté le numéro 1, déclare avoir fidèlement exposé mon acca, j'en ai pris la clef pour être gardée par moi jusqu'à la fin de la chaîne ou ouverture de la roue.

Nouvelle-Orléans, 2 décembre 1839.

2 déc LUCIEN HERMANN, Not. Pub.

Tirage Officiel de la Grande Loterie d'Etat, Classe No. 12 tiré à Frankfort, 1840.

40 | 7 | 3 | 45 | 34 | 36 | 9 | 5 | 34 | 70 | 68 | 29

GROS LOT DE $4,000.
☞ BILLETS SEULEMENT $1 50 ☜

GRANDE LOTERIE D'ETAT.
CLASSE No. 7 Faite, pour 1840.

Devant être tirée à Frankfort, le 29 Février, à 7 heures, p. m. à l'Hôtel de Ville, rue de la Commune.

S. DAVIS & Co., Directeurs.

90 Numéros—15 Sortants.

PROGRAMME:

Lots		
1	$4,000	$4,000
2	2,000	2,000
1	1,500	1,500
2	1,000	2,000
10	100	1,100

49,936 Lots, ... $129,917
Billets à 1/2 Demi do $2 75 Garantis do 27 1/2 Cts
Paquets de 26 Billets pour $46 garantis devoir tirer au moins $22 50.
Paquets de 26 demi billets pour $23 garantis devoir tirer au moins $11 25.
Paquets de 50 quarts de billets pour $11, 25 garantis devoir tirer au moins $5 62 1/2.
Pour paquets ou billets, s'adresser au bureau des Directeurs, No. 16, rue de Chartres, ou à l'encoignure St-Louis et Chartres.

UNE personne connaissant l'anglais, le français, l'espagnol, le latin et le grec, ayant appris en trois premières langues dans son enfance) et ayant été occupée pendant 10 ans à enseigner dans la paroisse d'Est Feliciana", désirerait obtenir un place dans une petite ville de la Rivière Rouge, ou dans la paroisse de Natchitoches, où elle pourrait continuer à enseigner les mêmes langues, le français et l'espagnol, de telle manière que, n'ellen le jugeraient convenables, plusieurs dames pourraient apprendre ces langues.

Les meilleures recommandations pourront être données aux personnes qui voudront bien s'adresser à WM. MCKAIN, 20 fév—3 à l'encoigure des rues Campet Commune

SAPEURS POMPIERS DU GENIE DE LA LOUISIANE

La compagnie admettre comme membres honoraires les personnes respectables de tout age et de toutes professions.

Tout membre honoraire paiera une cotisation trimestrielle qui ne pourra être moindre de trente piastres.

L'époque d'assemblée sera fixée par l'acte d'avance.

Le tiers du nombre des membres composant le conseil d'administration sera soumis parmi les membres honoraires.

Les membres actifs sont invités à se réunir Samedi 29 courant, à 7 heures du soir, encoignure Chartres et St. Louis, au premier étage de l'aile de derrière.

Les officiers de la susdite partie de la compagnie sont priés de vouloir bien se trouver à cette réunion.

Par ordre du capitaine:

27 fév—3 C. ANDRÉ, adjudant.

A VIS AU PUBLIC.—Le Sieur DETAU [illegible] et très reconnaissant pour les encouragemens qu'il a reçus depuis 4 ans, prie, à la raison de $4 par mois, de vouloir bien en donner de 50 à domicile.

Il y a en outre à louer, [illegible] pour la Rivière Rouge, et une autre, [illegible] de la ville, sur les bords du [illegible] s'adresser chez M. Brunsier, rue Ste. Anne, au [illegible] Dauphine et Bourgogne.

27 fév—6

A VENDRE à un prix très modéré, un fonds, [illegible] Promenade, rue de la Vieille Levée, entre celles de Pilotage et de Quartier, No. 178. 28 fév—6

LE steamer COLUMBIA, pour GALVESTON, est maintenant prêt à recevoir du fret, en face de la [illegible] en [illegible] Les passagers sont prié d'être à bord avant cette heure et les négociants d'expédier leurs marchandises.

28 fév

☞ Le bon bateau à vapeur AMAZON, ayant de [illegible] partira positivement aujourd'hui à midi.

☞ Si la capitaine, ni les consignataires ne savire [illegible] Edwards, capitaine Lanoque, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage.

28 fév R. A. LEFEBVRE & Co.

SAVON—100 caisses extra No. 1, à vendre par [illegible]
28 fév WIGGIN & DAVENPORT, 25, rue Gravier.

CRAMBERRIES—80 barils, à vendre par [illegible]
28 fév WIGGIN & DAVENPORT, 25, rue Gravier.

CLOUX—1000 boîtes cloux assortis, à vendre par [illegible]
28 fév WIGGIN & DAVENPORT, 25, rue Gravier.

PELLES—40 douzaines, à vendre par [illegible]
28 fév WIGGIN & DAVENPORT, 21, rue Gravier.

CHANGE de Philadelphie, à vendre par [illegible]
28 fév JAMES D. DENEGRE, 16, Douane

CANNELLE—500 paquets à vendre par [illegible]
28 fév N. D. CHAMBERLIN, 40 rue Gravier

FOIN—Un lot de foin de l'ouest, à vendre par [illegible]
28 fév W. G. MULLEN, 17 Poydras.

CAVE—Un petit lot café de Mayagnez [illegible] à vendre par [illegible]
28 fév W. G. MULLEN, 17, Poydras.

VIN DE MADÈRE et Sherry, à vendre par [illegible]
28 fév R. GRONING & Co.

POTENS—30 balles revens duck, à vendre par [illegible]
28 fév ROBERT H. WHITE, 40 Poydras.

HUILE—6 barriques huile de sperm à vendre par [illegible]
28 fév ROBERT H. WHITE, 40 Poydras.

TABAC—20 caisses tabac en feuilles, à vendre par [illegible]
28 fév ROBERT H. WHITE, 40 Poydras.

TRAITES SUR PHILADELPHIE à vendre par [illegible]
28 fév JAMES D. DENEGRE,

MACAREUX—600 barillets macareux no. 1, 2 et 3, à vendre par [illegible]
28 fév ROBERT H. WHITE, 40 Poydras.

FARINE—2400 barils en debarquement du chaland à vendre par [illegible]
28 fév G. DORSEY,
44, Nouvelle-Levée.

L'EAU A COPIER—Un envoi de livre à copier, de dimensions et d'une qualité extra, à vendre par [illegible]
28 fév NORMAN STEEL & Co.

FARINE—940 barils de farine en débarquement, et 65 barils, à vendre par [illegible]
28 fév G. DORSEY, 44, Nouvelle-Levée.

WHISKEY Rectifié—180 barils rectifié, en débarquement et à vendre par [illegible]
28 fév ROBERT H. WHITE,
40, rue Poydras.

EAU DE VIE AMERICAINE—100 barils de qualité supérieure en magasin et à vendre par [illegible]
28 fév W. G. MULLEN, 17 Poydras.

RIZ—30 tierçons riz de Charleston en magasin et à vendre par [illegible]
28 fév W. G. MULLEN, 17, Poydras.

CIMENT—300 barils ciment hydraulique et 200 barils plâtre à vendre par [illegible]
28 fév N. D. CHAMBERLIN,
40, Gravier

DAMEJEANNES—600 de 1, 2 et 3 gallons, à vendre par [illegible]
28 fév N. D. CHAMBERLIN,
40, Gravier

FARINE—sûs barils en débarquement du steamer Alabama, à vendre par [illegible]
28 fév LAFET & MELUNG,
17, rue de la Comaune.

CHANDELLES DE BLANC DE BALEINE—75 caisses qualité prime en débarquement, à vendre par [illegible]
28 fév N. D. CHAMBERLIN, 40, Gravier.

FIGUES—Figues de Smyrne en barriques, en débarquement et à vendre par [illegible]
28 fév N. D. CHAMBERLIN, 40 rue Gravier.

SUCRE RAFFINE en paines et en morceaux de différentes qualité, à vendre par [illegible]
28 fév HOWARD & BECK, 14, rue de la Douane.

SAVON—500 caisses Savon No. 1 et 2, en magasin et à vendre par [illegible]
28 fév ROBERT H. WHITE,
40, rue Poydras.

BIDOEQUINS, BOTTES ET SOULIERS—Un assortiment complet à vendre par [illegible]
28 fév FROST & Co. 8 rue de la Douane.

PAPIER A ENVELOPPE—200 rames de différentes dimensions, à vendre par [illegible]
28fév FROST & Co, 8 rue de la Douane.

HABILLEMENS—Un assortiment général d'habillemens d'un bon marché convenable pour la campagne et les habitations. S'adresser à
28fév FROST & Co, 8 rue de la Douane.

CAISSE DE MERINOS & FLANNELS—Une caisse de merinos et flannels assortis, à vendre par [illegible]
28 fév LOREILHE & VALETON, Ene. Royale et Douane.

TRAITE sur Louisville, (Ky.) à 30 jours de vue, à vendre par [illegible]
28 fév LOREILHE & VALETON,
Ene. Royale et Douane.

SAUMONS A L'HUILE, en boîtes de 2 livres, à vendre par [illegible]
28 fév LOREILHE & VALETON,
Ene. Royale et Douane.

PORC—100 barils pore lucs, 300 pore M. O. 30 pore do, à vendre par [illegible]
28 fév MAHARD & BROTHER,
38, Nouvelle-Levée.

BŒUFS—30 1/2 barils bœuf mess de famille, 10 do M. O. 10 do 40 de prime do, à vendre à l'inspection par [illegible]
28 fév MAHARD & BROTHER, 38, Nouvelle-Levée.

JAMBONS nouveaux pour familles—100 barils jambons nouveaux de Cincinnati, en magasin et à vendre par [illegible]
28 fév MAHARD & BROTHER,
38, Nouvelle-Levée.

JAMBONS en enveloppes—10 barriques de Cincinnati, à vendre par [illegible]
28 fév MAHARD & BROTHER,
38, Nouvelle-Levée.

RIZ—60 tierçons de qualité supérieure, nouvellement reçus et à vendre par [illegible]
28 fév JAMES D. DENEGRE,
16, rue de la Douane.

WAGONS pour chevaux et pour bœufs de différentes forces, à vendre par [illegible]
28 fév JAMES D. DENEGRE,
16, rue de la Douane.

CHARRETTES pour bœufs en magasin et à vendre par [illegible]
28 fév JAMES D. DENEGRE,
16, rue de la Douane.

ROUES EN BOIS de différentes dimensions, à vendre par [illegible]
28 fév JAMES D. DENEGRE,
16, rue de la Douane.

VINS DE CHOIX de différentes marques et qualités à vendre par [illegible]
28 fév ENCOIGNURE ROYALE ET DE LA DOUANE.
Encoignure Royale et de la Douane.

100 BARILS WHISKEY RECTIFIÉ à vendre par [illegible]
28 fév ADAMS, HARTWELL & Co.,
36, rue Poydras.

SAUMONS—100 barils Saumons et 5 barils Dekleen en débarquement et à vendre par [illegible]
28 fév ADAMS, HARTWELL & Co.,
36, rue Poydras.

SEL—5000 sacs sel fin et gros de Liverpool en débarquement et à vendre en quantités convenables aux acheteurs, par [illegible]
28 fév 91, rue de la Commune.

SEL des îles Turques, de Cadix et de St. Ubes, à vendre en quantités convenables aux acheteurs par [illegible]
28 fév ALEX. PARA,
91, rue de la Commune.

CHECKS SUR NEW-YORK à vendre par [illegible]
28 fév ANDREW D BROTHERS
30, rue du Camp.

PAPIER A ENVELOPPES—4000 rames doubles et simple à vendre par [illegible]
28 fév WIGGIN & DAVENPORT, 25, Gravier.

POISSONS—200 caisses morues 50 barils de choizes et 100 barils harengs, à vendre par [illegible]
28 fév ROBERT H. WHITE, 40 Poydras.

TABAC, Poré et Saindoux—9 boîtes tabac de Maryland, 33 barils pore à l'inspection et 10 barillets saindoux, à vendre par [illegible]
28 fév ROBERT H. WHITE, 40 Poydras.

TRAITES SUR PHILADELPHIE à vendre par [illegible]
28 fév JAMES D. DENEGRE,

MACAREUX—600 barillets macareux no. 1, 2 et 3, à vendre par [illegible]
28 fév ROBERT H. WHITE, 40 Poydras.

FARINE—2400 barils en debarquement du chaland à vendre par [illegible]
28 fév G. DORSEY,
44, Nouvelle-Levée.

L'EAU A COPIER—Un envoi de livre à copier, de dimensions et d'une qualité extra, à vendre par [illegible]
28 fév NORMAN STEEL & Co.

FARINE—940 barils de farine en débarquement, et 65 barils, à vendre par [illegible]
28 fév G. DORSEY, 44, Nouvelle-Levée.

WHISKEY Rectifié—180 barils rectifié, en débarquement et à vendre par [illegible]
28 fév ROBERT H. WHITE,
40, rue Poydras.

EAU DE VIE AMERICAINE—100 barils de qualité supérieure en magasin et à vendre par [illegible]
28 fév W. G. MULLEN, 17 Poydras.

RIZ—30 tierçons riz de Charleston en magasin et à vendre par [illegible]
28 fév W. G. MULLEN, 17, Poydras.

CIMENT—300 barils ciment hydraulique et 200 barils plâtre à vendre par [illegible]
28 fév N. D. CHAMBERLIN,
40, Gravier

DAMEJEANNES—600 de 1, 2 et 3 gallons, à vendre par [illegible]
28 fév N. D. CHAMBERLIN,
40, Gravier

FARINE—sûs barils en débarquement du steamer Alabama, à vendre par [illegible]
28 fév LAFET & MELUNG,
17, rue de la Comaune.

CHANDELLES DE BLANC DE BALEINE—75 caisses qualité prime en débarquement, à vendre par [illegible]
28 fév N. D. CHAMBERLIN, 40, Gravier.

FIGUES—Figues de Smyrne en barriques, en débarquement et à vendre par [illegible]
28 fév N. D. CHAMBERLIN, 40 rue Gravier.

SUCRE RAFFINE en paines et en morceaux de différentes qualité, à vendre par [illegible]
28 fév HOWARD & BECK, 14, rue de la Douane.

SAVON—500 caisses Savon No. 1 et 2, en magasin et à vendre par [illegible]
28 fév ROBERT H. WHITE,
40, rue Poydras.

BIDOEQUINS, BOTTES ET SOULIERS—Un assortiment complet à vendre par [illegible]
28 fév FROST & Co. 8 rue de la Douane